

raient plus être prononcées devant la rampe ; car il n'est pas un directeur qui voudrait, ayant un doute sur la convenance d'une expression, courir le risque de perdre sa licence, et les pièces d'Ibsen disparaîtraient d'un coup de la scène. »

LE CHAPITRE DES CHAPEAUX

Très sévères sur la question si controversée des chapeaux au théâtre, les édiles de Rio-de-Janeiro, s'il faut en croire la *Freissinige Zeitung* :

Le conseil municipal de cette ville a rendu un arrêté d'après lequel il est interdit dans tous les théâtres, quels qu'ils soient, de porter un chapeau à aucune place. Le même règlement dispose que les théâtres devront avoir des vestiaires et des armoires assez vastes pour contenir les chapeaux. Le règlement doit entrer en vigueur trois mois après sa promulgation.

L'article 3, le plus sévère de tous, punit d'une amende de 500 marks toute infraction au règlement dont le propriétaire du théâtre sera tenu pour responsable.

La récidive n'entraîne rien de moins que la fermeture du théâtre.

LE RHINOCÉROS BLANC

On vient, paraît-il, de rencontrer, dans la contrée du Haut-Nil, une colonie de rhinocéros blancs. C'est l'*Illustration* qui nous l'apprend :

Le rhinocéros blanc n'est pas mort. Alors que l'on commençait à être inquiet sur le sort d'une dizaine d'individus du type que le gouvernement du Cap « réserva », il y a quelques années, dans un coin du Zoulouland, le major anglais Powel-Cotton vient de retrouver, entre le haut Nil et le Tchaad,

une colonie importante de ce mammifère qu'il avait entrevue en 1900.

Ce rhinocéros n'est pas plus blanc que l'autre ; il est plus juste de l'appeler camus. En effet, au lieu d'être caréné et terminé en avant par une lèvre supérieure triangulaire, son museau est tronqué carrément. D'autre part, tandis que le rhinocéros ordinaire d'Afrique, baptisé par les savants rhinocéros à deux cornes, ne mesure guère plus de 1 m. 50 à 1 m. 70 au garrot, le rhinocéros blanc atteint 2 m. 20 ; ce dernier est donc, après l'éléphant, le plus grand animal existant aujourd'hui à la surface du globe.

Le rhinocéros vulgaire vit un peu de feuillages, mais surtout de racines et de tubercules qu'il déterre avec sa corne antérieure ; en outre, c'est une méchante bête. Le rhinocéros blanc, calme et paresseux, se nourrit exclusivement d'herbages. On a cru longtemps qu'il était « monocorne ». En réalité, il a deux cornes, comme son frère, mais la corne postérieure est parfois si rudimentaire qu'on la distingue mal à une certaine distance. La corne antérieure atteint souvent 1 m. 50 de longueur et l'une de ses faces est toujours aplatie, et parfois creusée d'un sillon longitudinal. Aussi, M. Trouessart, en communiquant ces renseignements à l'Académie des sciences, s'est demandé si, en la personne du rhinocéros blanc, on n'aurait pas enfin retrouvé la licorne, cette bête légendaire qui fournissait à l'antiquité et au moyen âge des cornes à boire, auxquelles on attribuait la propriété de rendre inoffensifs les breuvages empoisonnés.

Et le distingué naturaliste émet le vœu que quelque homme dévoué aille tuer un rhinocéros blanc et rapporte au Muséum sa dépouille complète. Pour peu que toutes les sociétés savantes de l'univers émettent un vœu semblable et en facilitent la réalisati-

tion, le rhinocéros blanc aura bientôt cessé d'exister de par l'amour de la science.

MOTS DE LA FIN

Du Masque de Fer :

— Cette année, à cause du « pont » et des trois jours de fête, le jour de l'an est encore plus coûteux que d'habitude.

— Le pont est à péage !

— Il n'y a que les pauvres gens du monde qui continueront de travailler de leur métier pendant les trois jours...

— Hélas ! pour eux le pont est suspendu.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Fers et fontes. — Très peu d'affaires ; prix sans changement.

Dans les usines de province, le travail reste au calme avec des prix stationnaires.

En Angleterre, les cours sont fermes avec un meilleur courant d'affaires.

En Ecosse, la tendance est calme.

On cote à Glasgow :

Coltness, 60 à 90 shil. ; Gartsherrie, 56 à 61 skil. ; Summerlee, 57 à 62 shil. ; Carnbroe, 55 à 57 shil. ; Clyde, 56 à 60 shil. ; Calder, 56 à 61 shil. f. a. s. Glasgow.

En Allemagne, le marché est lourd et les prix plus faciles.

En Belgique, le ton du marché est plutôt plus soutenu.

Aux Etats-Unis, les affaires présentent une assez bonne animation.

Vieux métaux. — On cote : ferrailles, 43 à 56 fr. les 1,000 kilos ; grains, cerceaux et platinage de choix, 35 à 40 ; platinage ordinaire, 15 à 16 ; essieux et bandages de roues, 74 à 76 ; tuyaux en fer propres, .. à .., grosses tournures en fer et acier, 31 à 32 50 ; rognures de tôles neuves, 34 à 37 ; tôles de chaudières,